Le Christ ressuscité appelant l'humanité à la vie (fresque du XIVe siècle)

LES AMIS DU MONASTERE

ISSN 0981 0072

19 mars 2009
Saint Joseph

LA VICTOIRE DU CHRIST ET DOM GÉRARD

Le 28 février dernier, nous avons célébré la messe anniversaire de Requiem de Dom Gérard. Nous continuons joyeusement à arpenter le chemin qu'il a tracé en nous transmettant ce que lui-même avait reçu.

Benedictus

Pour honorer sa mémoire, nous avons décidé de rééditer les articles écrits par lui sous le nom de plume de "Benedictus" et parus dans la revue Itinéraires. Dom Gérard s'y révèle comme un père qui fait jaillir de la doctrine dogmatique un feu spirituel qui réchauffe le cœur de ses enfants. Notre frère oblat Jean-Baptiste, plus connu sous le nom de Jean Madiran, qui fut son maître et à la fois son grand ami, a accepté d'en écrire la préface. Ce recueil devrait être disponible mi-avril.

La Victoire du Christ

En lien avec nos Sœurs de Notre-Dame de l'Annonciation, nous nous faisons les promoteurs de la réédition d'un livre que Dom Gérard tenait en très grande estime : *La Victoire du Christ,*

de Dom Vonier. Dom Gérard tenait beaucoup à cette réédition. Il écrivait à Mère Abbesse en 2005 : « Nous aurions comme projet de rééditer *La Victoire du Christ* [1], à une heure où les catholiques jouent perdant… Nous restons dans l'Espérance, seule exigence devant le constat navrant de l'actualité. »

Dom Vonier a réussi à présenter le mystère chrétien de façon systématique à la lumière de la victoire. C'est comme un coup de clairon spirituel qui résonne au cœur de notre foi. Le Christ est victorieux. Il a vaincu le monde. Il a vaincu une fois pour toutes le péché, Satan et notre dernier ennemi à tous, la mort. Comme nos anciens des premiers siècles, nous devons retrouver le sens spirituel de cette victoire. Comme le dit si bien Dom Vonier au chapitre 10 de son livre, la victoire du Christ doit devenir pour nous la mesure de toute chose. « L'Église, donc, doit être envisagée, à tous les temps, dans la lumière du triomphe du Christ ; c'est sa vie même de croire à cette victoire, de s'en nourrir, de la glorifier par l'Esprit qui est en elle. Toute diminution de cette foi serait pour elle un coup mortel ; car elle ne vit pas d'un souvenir édifiant, mais elle combat pour le Roi de gloire que le ciel a reçu. Cette foi triomphante est vraiment la continuation de la Pentecôte. » (ch. 14)

Nous remercions du fond du cœur Madame Cécile Loupan d'avoir dédié cette nouvelle traduction à Dom Gérard, et les Éditions de l'Œuvre d'avoir pris en charge la réédition. Nous souhaitons, Mère Abbesse et moi, que ce livre soit un coup de fouet pour la foi de tous les chrétiens. Il faudrait que la réédition de cet ouvrage soit un événement littéraire dans l'Église. Je vous invite donc à le lire et – pourquoi pas ? – à l'offrir à vos prêtres et à vos évêques. Il profitera à tous ses lecteurs, qu'ils soient pécheurs, tièdes ou fervents. C'est, comme disait Dom Gérard, un stimulant contre le désespoir. Si les chrétiens partent perdants, c'est qu'ils ont les ailes de la foi coupées par le naturalisme, c'est parce qu'ils manquent de foi. Et s'ils manquent de foi, c'est qu'ils ne regardent plus assez haut dans le ciel. Ils ne voient plus le Christ victorieux, assis à la droite de Dieu le Père. Ce livre nous aide à « élever nos cœurs », comme nous y exhorte la liturgie.

Un témoignage récent nous fait espérer que ce livre trouvera un large écho dans le cœur des chrétiens. Madame Juliane Picard, notre voisine de Venasque, issue d'une famille juive et convertie au christianisme, répondait à l'hebdomadaire *Famille chrétienne* qui lui demandait si la foi au Christ lui paraissait possible au milieu des drames épouvantables qui se succèdent dans le monde. La rescapée du camp d'extermination d'Auschwitz et mère d'une enfant handicapée répond : « Non seulement elle est possible, mais elle est nécessaire. Jésus a dit : "N'ayez pas peur, j'ai vaincu le monde." Ce que la foi apporte, c'est l'espérance, puisque Jésus a vaincu le monde. Il l'a dit et c'est vrai. »

Amen !

† F. Louis-Marie, O.S.B.
abbé

1. *La Victoire du Christ,* Dom Anschaire Vonier, préface de Fabrice Hadjaj, Éditions de l'Œuvre, 192 p., 19€ (parution le 2 avril).

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Dimanche 9 novembre : Pèlerinage de Séguret à Vaison d'une centaine de marcheurs du groupe scout Saint-Maurice, encadré par Père Maur et Père Philippe.

Vendredi 14 novembre : Père Abbé ramène de La Garde Frère Marie, venu seconder la nouvelle équipe de cuisiniers pour 15 jours.

Jeudi 20 novembre : Cueillette communautaire d'olives.

Lundi 24 novembre : Nous recevons le frère Vincenzo, religieux de la communauté de Bose près de Turin, fondée par Enzo Bianchi.

Mercredi 26 novembre : Le Dr Adrien Roux nous apporte 200 petits cèdres de l'Atlas, que Frère Séraphin se charge de replanter sur notre terrain.

Jeudi 28 novembre : Le Père Verlinde, bien connu pour ses travaux sur l'ésotérisme, mais aussi supérieur d'une petite communauté religieuse, est chez nous afin d'étudier nos bâtiments.

Samedi 29 novembre : Rapport moral et remise des charges. En guise de consigne de l'année, Père Abbé nous propose de suivre le sillage de l'Apôtre des nations.

Lundi 1er décembre : Père Louis revient de la consécration épiscopale de Mgr Marc Aillet, nouvel évêque de Bayonne, issu de la Communauté Saint-Martin.

Dimanche 7 décembre : Père Abbé et Père Côme se rendent à Toulon pour une messe célébrée par le Cardinal Castrillón Hoyos. — Conférence d'Annie Laurent sur son livre : *Les Chrétiens d'Orient vont-ils disparaître ?*

Le cardinal Castrillon-Hoyos à Toulon, entouré de Mgr Rey, Dom Louis-Marie, les abbés Clément et Loiseau

Lundi 8 décembre : Le Père Benedict (de Nursie), ordonné récemment, vient passer 3 jours au monastère avec des architectes pour étudier nos plans. Il chante la messe conventuelle de l'Immaculée Conception.

Samedi 13 décembre : Julien Bérard, 8 ans, de l'école Sainte-Anne, reçoit le baptême, entouré de tous ses camarades, venus avec leurs parents. Il répond parfaitement à toutes les questions du prêtre et fera sa première communion le lendemain.

Lundi 15 décembre : Père Abbé et Père Raphaël sont chez les carmélites de Montgardin, pour célébrer la messe de profession solennelle de sœur Thérèse.

Mercredi 17 décembre : Père Abbé et Frère Paul partent pour La Garde, en passant par l'abbaye du Pesquié. Père Abbé en profite pour aller à Bordeaux rencontrer Hubert et Jean Calvet, frères de Dom Gérard.

Samedi 20 décembre : Père Cyrille célèbre la messe des obsèques de sa sœur, Clotilde Devillers, à l'abbaye Notre-Dame de l'Annonciation, dont leur sœur est l'abbesse.

Vendredi 26 décembre : Le soir, ouverture de la retraite du Chapitre Sainte-Madeleine, prêchée par Père François-de-Sales et Père Luc sur le thème : « Viens passer 4 jours avec le Christ-Roi. » 26 garçons logent chez nous, 29 filles chez les moniales. Un règlement ne laissant aucun moment d'oisiveté encadre cette édifiante mais turbulente jeunesse.

Mardi 30 décembre : Le moulin achève sa campagne de trituration… près de 138 tonnes d'olives ont été pressées, un record obtenu grâce aux nouvelles installations et au dévouement de nos Frères et de divers amis. — Frère Joseph, incollable pour les dates et les événements de famille, a déposé au chauffoir un tableau généalogique ainsi qu'une histoire résumée de nos monastères.

1er janvier 2009 : Pour les vœux de Nouvel An, nous offrons à Père Abbé quelques sketches : *Heureux !,* de l'inépuisable Fernand Raynaud, ensuite un savoureux extrait de *Monsieur de Pourceaugnac,* de Molière ; enfin un chapitre des *Carnets du Major Thompson,* de Pierre Daninos. Pour couronner la séance, Charlot nous régale avec un de ses meilleurs films : *The Kid*.

Dimanche 4 janvier : Plusieurs Pères se dévouent pour enseigner la forme extraordinaire du rite romain à des prêtres réunis en une session d'initiation alimentée de conférences de Mgr Rey, évêque de Fréjus-Toulon, des abbés Loiseau et Gouyaud et de deux de nos moines.

Mardi 6 janvier – Épiphanie : Père Martin fête ses 25 ans de profession monastique à La Garde, où Père Abbé, Père Basile et Frère Just l'ont rejoint. — Ici, c'est Mgr Rey qui prêche à la messe.

Jeudi 8 janvier : Dom Henri, prieur du monastère de São Bento (Rio de Janeiro) nous donne des nouvelles de son monastère, dont plusieurs moines nous sont connus, et de son école de 1 500 élèves.

Jeudi 15 janvier : Père Abbé, conduit par Frère Séraphin, visite à Lyon deux écoles hors contrat : « François et Jacinthe de Fatima », et « Saint-Dominique Savio ».

Le Père Benoît-Dominique de la Soujeole prêchant pour la clôture de notre retraite annuelle

Dimanche 18 janvier : Ouverture de notre retraite annuelle. Nous contemplons la Vierge Marie sous la conduite du Père Benoît-Dominique de la Soujeole, dominicain, prieur de l'Albertinum de Fribourg (Suisse).

Dimanche 25 janvier : En raison de l'année paulinienne, la messe dominicale est celle de la conversion de saint Paul. Père Abbé y fête ses 5 ans de bénédiction abbatiale. — Après Vêpres, nous chantons le *Te Deum* pour une grâce d'unité, la levée de l'excommunication des 4 évêques de la Fraternité Saint-Pie X.

Mercredi 28 janvier : Frère Isaac vient de La Garde pour deux semaines d'apprentissage à la menuiserie avec Frère Paul.

Dimanche 1er février : M. Pierre Michelier, entrepreneur local, nous explique la structure du barrage du Paty (commune de Caromb), édifié au XVIIIe siècle sur les plans d'un jésuite, et toujours solide.

Lundi 2 février : Père Odon est à la journée des consacrés, où 70 religieux représentaient les quelque 35 communautés du diocèse. Mgr Cattenoz fait un appel à la prière pour les vocations. — Le soir, une petite récréation souligne chez nous le jubilé d'argent de Père Odilon. Père Maur et Père Cyrille y lisent avec brio un vivant récit entomologique tiré de *La Gloire de mon Père* de Marcel Pagnol. Père Henri nous joue quelques pièces de clavecin de François Couperin.

Mardi 10 février : Une épidémie de gastro-entérite remplit l'infirmerie après avoir vidé les stalles. On a même vu un chantre chapé obligé de quitter le chœur en plein milieu des vêpres de la Sainte-Scholastique !

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Un Jubilé, pour bien commencer l'année.

« Mon cher Père Martin, nous sommes venus à Sainte-Marie de la Garde pour célébrer votre jubilé. Et la prière que nous allons adresser à Dieu résume bien le sens de ce jubilé : que Dieu, qui vous a donné la grâce de commencer votre vie monastique, vous donne aussi la grâce de continuer, et de persévérer jusqu'au bout. Il s'agit donc bien d'une étape sur votre route, un renouvellement dans la continuité […]. Et c'est là le sens du Jubilé. Une étape qui ne change rien extérieurement, mais qui change tout intérieurement. Vous continuez avec la même étoile, la même Parole de Dieu, la même famille, les mêmes joies et les mêmes combats. Mais tout est changé comme pour les mages qui sont repartis par un autre chemin, parce qu'ils ont rencontré le Christ, et qu'ils l'ont touché. Le Christ est devenu tout dans leur vie. C'est ce que je vous souhaite. » Le 6 janvier, dans la si belle atmosphère liturgique de l'Épiphanie, Dom Louis-Marie offre ainsi une sorte de carnet de route à notre Père Martin, lequel fête ses 25 printemps de vie religieuse. Entouré d'amis proches et de quelques frères du Barroux venus grossir nos rangs pour l'occasion, notre jubilaire chante non sans émotion son *Suscipe,* le cœur plein de reconnaissance et d'action de grâces.

Quelque deux semaines plus tard, notre Père Abbé revient pour un événement d'un tout autre genre, la signature du dépôt de permis de construire de notre futur monastère. Le dossier est remis à la mairie de Saint-Pierre-de-Clairac le 27 janvier et fait désormais l'examen de plusieurs bureaux administratifs. En attendant, le travail ne manque pas puisque nous devons préparer, en lien avec nos architectes, les étapes ultérieures ; il s'agit de se pencher assidûment sur les plans à plus grande échelle afin de bien définir, dans le détail, les prestations et finitions à venir. Nous vous informerons, bien sûr, dans

Jubilé du Père Martin

un prochain bulletin, de l'avancée du projet et, si Dieu veut, nous vous annoncerons même la date de la pose de la première pierre !

Et la communauté ? Selon l'expression du Père Emmanuel du Mesnil-Saint-Loup, elle poursuit sa route en offrant à Dieu sa prière certes, mais aussi « en travaillant de la tête et des mains ». Notre Père Ambroise continue sa formation intellectuelle en planchant actuellement sur les traités de logique et de philosophie politique. Le Père Basile – préfet des études au Barroux – vient régulièrement donner de son temps à nos deux jeunes scolastiques afin de les introduire aux cours de droit canonique et d'Écriture sainte, et de les familiariser avec la théologie de saint Thomas. Quant aux travaux des mains, ils ne manquent pas. Comme chez un bon nombre de nos amis ou connaissances, la récente tempête abat plusieurs de nos grands chênes, mais sans dégâts pour les bâtiments. Un nettoyage du parc et la découpe des arbres abattus s'imposent. Certains des fûts serviront sans doute plus tard à notre frère Isaac qui, entre autres charges, est responsable de notre menuiserie. Il réalise actuellement, suite à une formation reçue à la maison mère, un meuble à l'ancienne pour notre réfectoire. Depuis notre pressant appel dans la dernière *Lettre aux amis,* notre atelier d'art reçoit une première commande ; il s'agit de réaliser pour une petite chapelle privée une statue de sainte Agnès. Enfin, l'atelier de sandales voit cet hiver accroître son « personnel », afin de préparer et de lancer un stock de notre nouveau modèle féminin. Après les sandales « Benoît » et « Scholastique », voici maintenant « Hildegarde » ! D'un style plus élégant encore, blanche ou rouge, elle vous sera proposée dès l'approche du printemps.

L'atelier de sandales

En ce début d'année, nous avons la joie d'accueillir les 49 séminaristes actuellement en formation, tous cycles confondus, de la Communauté Saint-Martin. Accompagnés du directeur du séminaire, de l'économe et de Dom Philippe Seys, professeur d'Écriture sainte et frère de l'un d'entre nous, ils découvrent la fondation. Après nous avoir écoutés leur parler du sens de la vie monastique et contemplative, ils découvrent avec un très vif intérêt nos projets de construction d'Abbaye. Cette rencontre a certainement tissé des liens de prière et d'amitié, et nous en remercions la Providence. C'est une joie aussi de recevoir pour quelques jours les routiers Europa-scouts de Bordeaux. Trois jours à nos côtés, trois jours durant lesquels l'esprit de service fait ses preuves, mais également une grande fidélité à suivre l'office monastique. Quel contentement pour les frères, à l'heure des matines, d'entendre les gros souliers approcher de la chapelle et y pénétrer. Y a-t-il rien de plus beau que de s'unir à la louange du Seigneur ? Merci aussi à leur aumônier, monsieur l'abbé Coiffet, de les avoir accompagnés et d'être venu par le fait même revoir certains de nos frères, anciens de la troupe du Chesnay !

Nous ne pouvons conclure sans évoquer, ne serait-ce que brièvement, la levée de l'excommunication voulue par le Saint-Père. Ce geste paternel a apporté à notre communauté une joie vraie et profonde. Il serait peut-être déplacé de vouloir ici ajouter une analyse de cet événement tant de fois commenté, louangé ou critiqué. Après cette décision de Benoît XVI mûrie dans la prière et la présence à Dieu, plutôt que de vouloir ingénument deviner l'avenir qui finalement ne nous appartient pas, nous avons surtout à cœur de célébrer de temps à autre la si belle messe votive du Missel romain dite « messe pour l'unité de l'Église ». Vous pourriez vous-mêmes la découvrir ou la redécouvrir. Pour vous y inviter, je souhaiterais simplement terminer avec la toute dernière oraison de cette messe car, dans sa concision et son réalisme spirituel, elle oriente nos âmes vers la signification essentielle du Mystère eucharistique, et par là, elle dit tout : « Que cette sainte communion, symbole de l'union des fidèles en Vous, opère dans votre Église, Seigneur, son œuvre d'unité. »

F. Marc
Prieur de Sainte-Marie de la Garde

FIGURES MONASTIQUES

Saint Benoît, un moine fasciné par le Christ.

Saint Benoît est ce jeune ermite né à Nursie vers 480 qui est devenu le père spirituel de douze petites communautés autour du lac de Subiaco. Il fonde un grand monastère au Mont-Cassin où il meurt le 21 mars 547. Il laisse à ses fils une Règle rédigée de sa main qui devient peu à peu la règle de tous les monastères d'Occident (cela prend quand même plus de deux siècles). Bénédictins et cisterciens continuent aujourd'hui à vouloir vivre de son esprit.

Comment caractériser le moine que fut saint Benoît en quelques lignes ? Une anecdote racontée par le pape saint Grégoire, son biographe, nous y aidera. Benoît apprend qu'un brave ermite s'est attaché dans sa grotte par une chaîne de fer, il lui envoie aussitôt dire : « Si tu es serviteur de Dieu, lie-toi non par une chaîne de fer, mais par la chaîne du Christ[1]. » Benoît est avant tout un homme saisi par le Christ, un homme pour qui Jésus est tout. Dès les premières lignes de sa Règle, dans ce style lapidaire dont il a le secret (droit au but et pas d'histoires !), il indique au postulant ce qu'on fait au monastère : on retourne à Dieu en suivant le Christ. Suivre le Christ, le suivre par amour, « ne rien préférer à l'amour du Christ » : voilà le fond de l'enseignement de saint Benoît. Et s'il a pu en entraîner tant d'autres sur cette voie, c'est qu'il l'a parcourue le premier.

Benoît, un jour, a fui. De toutes ses jambes. Son premier biographe nous dit pourquoi. Parce qu'il désirait plaire à Dieu seul. Plaire à Dieu seul : quel admirable raccourci ! Toute la vie de Benoît tient en ces quatre mots. Mais comment plaire à notre Père du Ciel sans reproduire en soi les traits du « Fils bien aimé en qui il a mis toutes ses complaisances » ? Aussi saint Benoît met-il toute son énergie à se perdre en Jésus pour que Jésus soit tout en lui.

Souvenons-nous du petit village d'ascètes d'Enfide. Benoît y accomplit son premier miracle. Par amour de sa nourrice, il obtient la réparation d'un crible prêté. Aussitôt on commence à parler de sa sainteté. Il sent le péril. La vaine gloire est particulièrement dangereuse pour les caractères passionnés comme le sien. Alors, à nouveau, il fuit. Il se veut libre de tout ce qui encombre. Tout est fumier en regard du Christ. Dieu, un peu plus tard, se charge de le révéler aux hommes. On vient à lui pour se mettre à son école. En sera-t-il pour cela moins fidèle à son unique amour ? C'est bien mal le connaître. Il est l'homme de « l'unique nécessaire ». *Monos* : le moine, l'homme séparé qui a fait l'unité en lui. Car pour lui, *vivre, c'est le Christ*. Des moines en ont fait leur abbé. Il veut les faire vivre leur règle. Ils s'en irritent, cherchent à l'empoisonner. Benoît, s'en va à nouveau. L'urgent à ses yeux, c'est d'abord de ne pas perdre cette union intime avec le Christ. Et il sent que ce ne serait pas possible dans un climat d'intrigues. De bons jeunes gens le rejoignent. Le voici abbé. Il ne perd pas de vue pour autant son idéal d'union au Christ. Être abbé à ses yeux, c'est tenir la place du Christ : *Abbas… Christi agere vices in monasterio creditur*. Cet axiome condense tout le chapitre de la Règle sur l'abbé (chap. 2). Comment donc Benoît, appelé à tenir la place de Jésus, ne mettrait-il pas tout son zèle à devenir Jésus toujours plus pleinement ? Grégoire pense qu'il y a pleinement réussi. Tout son deuxième livre des *Dialogues (De la vie et des miracles du vénérable abbé Benoît)* est construit pour nous en persuader[2]. Les miracles de Benoît s'y rangent en trois parties : Subiaco, le Mont-Cassin-miracles de prophétie, le Mont-Cassin-miracles de puissance. Or, à chaque fois, Grégoire attend, pour ainsi dire, Benoît au tournant pour montrer Jésus en lui.

Premier tournant : Benoît quitte Subiaco. Chassé par la méchanceté d'un prêtre indigne, il vient de lui pardonner héroïquement. Alors le diacre Pierre (qui donne la réplique à Grégoire dans les Dialogues) ne peut cacher son admiration devant tant de vertu : « Que c'est beau ! Comme vos paroles me donnent à penser ! Car, je le vois, l'eau tirée du rocher rappelle Moïse, le fer qui remonte de l'eau, Élisée, la course sur l'eau, Pierre, le corbeau obéissant, Élie, le deuil pour la mort d'un ennemi, David. Tout bien pesé, cet homme était rempli de l'esprit de tous

les justes. » Bien sûr, lui répond Grégoire, puisqu'il avait l'esprit de cet « Unique » [Jésus] qui, par la grâce découlant de la Rédemption, remplit les cœurs de tous les élus. « Il était la vraie lumière qui illumine tout homme venant en ce monde. » « De sa plénitude nous avons tous reçu. »

Benoît s'est effacé : *ce n'est plus lui qui vit, c'est le Christ qui vit en lui*.

Deuxième tournant, plus tard au Mont-Cassin[3], entre les miracles de prophétie et les miracles de puissance. Grégoire vient de raconter l'histoire étonnante de deux religieuses peu édifiantes qui injuriaient sans relâche le brave homme qui avait charge d'elles. Benoît les invite à corriger leur langue sous peine d'excommunication ! Elles n'en font rien, mais ont la bonne grâce de mourir. Car cela arrive même aux moniales… On les enterre dans l'église. Mais elles ne trouvent pas le repos pour autant. Et tous les jours à la messe, une sainte femme les voit sortir (sans doute en esprit). La menace de Benoît a été prise très au sérieux par le Seigneur. La dame en appelle alors à Benoît qui leur rend le repos en faisant offrir pour elles le Saint Sacrifice. Le bon diacre Pierre s'étonne quand même un peu « qu'un homme même vénérable et saint, vivant encore dans la chair corruptible, ait pu libérer des âmes déjà citées devant le tribunal de Dieu. » Grégoire justifie un tel pouvoir d'un mot admirable qu'on ne se lasse pas de lire et relire : « Pour que l'homme de la terre ait tant de puissance, le Créateur du ciel et de la terre est venu du ciel sur la terre ; pour que la chair puisse juger même les esprits, Dieu s'est fait chair pour les hommes et a daigné leur accorder un tel pouvoir. Ainsi notre faiblesse peut s'élever au-dessus d'elle-même, parce que la force de Dieu s'est rendue faible au-dessous d'elle-même. » En cette nouvelle charnière de la vie de Benoît, Grégoire montre l'échange admirable. Dieu s'est fait homme en Jésus, pour que les hommes soient en lui élevés à un rang divin. Benoît en est un exemple un peu particulier. Il juge des âmes passées dans l'autre monde… Comme le Christ…

Ne nous étonnons plus alors de retrouver un Benoît tout passé en Jésus à l'instant de sa mort. Depuis six jours déjà, le saint moine, sachant venue sa fin, fait ouvrir son tombeau. Il est pris de fièvres dont l'ardeur violente l'accable et comme la maladie devient plus grave, il se fait porter à l'oratoire par ses disciples. Là il se munit, pour le départ, du corps et du sang du Seigneur. « Les mains des disciples soutenaient son corps très affaibli. Il se tint debout, les mains levées au ciel, et rendit son dernier souffle entre des paroles de prière. »

Benoît revit la mort de Jésus. Jésus a été oint par Marie, *en vue de sa sépulture, le sixième jour avant sa mort*. Le sixième jour aussi, Benoît fait ouvrir son tombeau et tombe malade.

Jésus porte sa croix, soutenu par Simon de Cyrène. Benoît supporte une maladie dont le poids s'alourdit de jour en jour. Soutenu par ses disciples il se fait porter à l'oratoire.

Jésus meurt crucifié, les bras étendus et levés vers le ciel, priant. Benoît, debout, les mains levées au ciel, rend son dernier souffle entre des paroles de prière.

Jésus s'élève vers l'Orient devant ses disciples. Benoît monte au ciel dans une ascension triomphale. « Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne vient pas à vous » avait dit Jésus (Jn. 16, 7). Benoît, lui aussi, devait s'en aller (par sa mort corporelle et la destruction de son monastère) pour que son esprit se répandît parmi les moines. Oui, décidément, Benoît nous apparaît comme un moine si entièrement fasciné par le Christ qu'il a pleinement reproduit en lui son visage.

Comment s'étonner alors de la parole de feu de la Règle qui est comme son testament spirituel ! Suppliant ses fils « qu'ils ne préfèrent absolument rien à l'amour du Christ, lequel daigne nous conduire tous ensemble à la vie éternelle[4] ».

« L'aimer, c'est urgent », répétait à ses moines Dom Placide de Roton. C'est aussi le grand message de saint Benoît à notre temps.

F. Cyrille

Notes :

1. *Dialogue*, liv. III, chap. 16.
2. Nous suivons ici l'analyse remarquable du Père Adalbert de Vogüé : *Vie de saint Benoît* par saint Grégoire le Grand, commentée par Adalbert de Vogüé, Bellefontaine, 1982.
3. *Dial.*, liv. II, chap. 23.
4. Reg., chap. 72.

Pour en savoir plus, trois livres en vente à l'abbaye :

- *La vie et la règle de saint Benoît,* traduite par la Mère Elisabeth de Solms, Téqui 1994, 324 p., 16 €.
- *La règle de saint Benoît,* texte latin-français, DDB 1980, 167 p., 12 €.
- Pour les amateurs de bandes dessinées :
  Saint Benoît, l'âme de l'Europe, Noël Gloesner et Monique Amiel, Triomphe 2008, 48 p., 14,50 €.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Comme vous le savez, le dossier de demande du permis de construire pour notre fondation de Sainte-Marie de La Garde a été déposé. Nous devons à présent réunir les fonds qui nous permettront de lancer les travaux en octobre 2009. Dans ce but, nous osons nous tourner une fois de plus vers vous, chers amis. Nous savons que le contexte économique est difficile pour tout le monde, mais n'est-ce pas précisément le moment de lancer un défi au matérialisme ambiant ? Nos contemporains ont oublié que l'homme ne vit pas que de pain et des jeux du cirque : dans ce monde en ruine, aidez-nous à bâtir une maison de prières qui sera un point d'ancrage pour toute une jeunesse déboussolée. Par vos offrandes, devenez des bâtisseurs d'espérance. D'avance, merci.

Dans notre prochaine lettre, nous vous donnerons davantage de détails et de vues du projet qui permettra à 25 moines de mener une vie régulière de travail et de prières.

Malheureusement, dans le même temps, à Sainte-Madeleine, nous sommes dans l'obligation de refaire 600 m^2 de toiture. Pour cela aussi nous vous tendons la main.

Même si vous n'êtes pas directement concernés par l'ISF, nous vous informons que nos projets peuvent être soutenus par les personnes qui y sont soumises. En effet, la loi TEPA du 21 août 2007 leur permet de déduire de cet impôt, dans la limite de 50 000 €, 75 % du montant de leur don. Pour cela, le don doit être adressé à la Fondation des Monastères (83/85 rue Dutot - 75015 PARIS), en précisant le monastère bénéficiaire et la mention "au titre de la réduction de l'ISF".

❖ Dans notre prochain catalogue de printemps, vous trouverez les nouveaux modèles de sandales créés par nos Frères de Sainte-Marie de La Garde avec un renouvellement complet de la collection féminine. Sera aussi enfin proposé le DVD, réalisé par une société de production, décrivant une journée monastique à l'Abbaye Sainte-Madeleine. Mieux qu'une opération portes ouvertes, il vous permettra de découvrir l'intérieur du monastère et de pénétrer jusqu'au cœur de notre vie. Pour recevoir ce catalogue, vous pouvez le demander au secrétariat. Pour ceux qui ont accès à Internet, vous pouvez commander directement sur notre site : *www.barroux.org.* Nous venons également de rééditer *La Semaine sainte* qui regroupe tous les offices des jours saints (y compris les Ténèbres) selon les rubriques de 1962 (latin-français et partitions grégoriennes).

Conformément à la législation en vigueur, notre huile d'olive a été analysée et dégustée par des professionnels et des spécialistes qui l'ont classée en "haute qualité". La récolte a été abondante : n'hésitez pas à nous en commander et à faire connaître ce produit autour de vous. Si vous en connaissez, merci de nous communiquer des adresses d'éventuels points de vente, que nous contacterons.

❖ Nous vous rappelons la retraite prêchée pour les messieurs du vendredi 6 (soir) au mercredi 11 (midi) novembre 2009. Vous pouvez vous inscrire dès maintenant auprès du Père hôtelier ou lui demander des renseignements complémentaires.

❖ Enfin nous sommes heureux de vous annoncer une bonne nouvelle : l'ouverture prochaine d'un Centre d'Enseignement et d'Accueil à proximité de l'abbaye, sur le site privilégié de l'actuelle hôtellerie François-Joseph, que beaucoup d'entre vous connaissent.

Lieu de vie, propice au travail et à la prière, une partie des bâtiments abritera, moyennant quelques aménagements, l'Institution Saint-Louis (collège-internat privé pour garçons) complètement libre, dont le projet éducatif et pédagogique favorisera à la fois la formation des intelligences, des personnalités et des cœurs.

L'autre partie des bâtiments offrira, dans d'excellentes conditions, un espace d'accueil pour les séminaires d'entreprise, les conférences… pour un temps de retraite, seul ou en famille.

Nous vous invitons, par votre générosité, à vous associer à cette formidable aventure humaine, conjugant développement intellectuel, formation chrétienne et enrichissement spirituel. Pour tout renseignement, inscription, candidature, soutien : M. Marc Chaintron au 06 17 08 40 41 et isaintlouis@orange.fr. L'inscription d'élèves pour l'année scolaire 2009-2010 est encore possible.

F. Philippe

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.

Notre site : *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution – Imprimé au Monastère